

voici la recette qu'il indique comme la plus avantageuse, la plus facile en même temps la moins dispendieuse :

Préparation indiquée par M. Couillard.

Pour lessiver 240 livres de blé, il faut vingt-cinq pintes d'eau, deux livres et demi de crottin de poule, autant de crottin de mouton, ou à la place, autant de celui de pigeon ; on laisse ce mélange infuser dans une cuve pendant douze ou quinze jours, ayant soin de le remuer de temps en temps avec un bâton ; au bout de ce temps on le tire à clair. On prend une partie de la liqueur, que l'on fait chauffer ; on y fait dissoudre trois livres de chaux éteinte ou une livre et demie de chaux vive. Si, lors de la dissolution, l'effervescence est trop forte, on y fait jeter un peu d'eau froide pour l'apaiser ; on mêle ensuite cette eau de chaux, avec le surplus de l'infusion de fumier ; et on fait alors tremper les 240 livres de blé (après l'avoir fait laver, écumer et sécher convenablement) dans cette lessive pendant dix minutes ou environ. On le fait étendre ensuite et remuer souvent, jusqu'au lendemain où on le sème.

M. Couillard s'est servi aussi avec succès pour cette espèce de préparation, de l'urine humaine et la suie de cheminée, en diminuant alors les autres doses. Il assure avoir itérativement éprouvé les recettes ci-dessus avec beaucoup de succès : que rien de meilleur contre le blé noir. Il dit que le produit est de quatre gerbes pour un minot et $\frac{1}{2}$ et environ 1,26, et de beau blé sans un grain de noir.

Orge et Avoine.

M. Couillard après des observations sur les maladies de l'orge et de l'avoine, indique comme préservatif, de faire subir à ces grains des préparations comme pour le blé. Il donne aussi à cet égard la préférence à sa méthode. On me